



N° JAU/07 - 4 mai 1957

L'ISLAM ET LE COMMUNISME

BIBLIOGRAPHIE SUCCINTE¹ (ARRETEE AU TER AVRIL 1957)

Donner une bibliographie quasi-exhaustive des nombreux exposés étudiant l'affrontement de l'Islam et du Communisme ne serait que de peu d'utilité pour les lecteurs de "Comprendre", étant donné que la consultation des études citées serait presque impossible pour la plupart d'entre eux. Il faudrait, en effet, s'étendre longuement, en particulier, sur l'Islam derrière le rideau de fer et la rencontre des peuples musulmans de l'Asie centrale avec le parti communiste de la Russie soviétique. Des ouvrages et des revues spécialisées en parlent abondamment et contiennent d'excellents articles sur cette question.

Qu'il nous suffise de mentionner parmi les publications en langue française les ouvrages de base comme l'ENCYCLOPÉDIE de l'ISLAM et l'ANNUAIRE DU MONDE MUSULMAN, les périodiques comme "La Revue du Monde Musulman" continuée par la "Revue des Etudes Islamiques", "l'Afrique et l'Asie", "En terre d'Islam" qui a cessé de paraître. La "Documentation Française" a publié d'intéressantes monographies sur les républiques musulmanes d'Asie soviétique dans ses "Notes et Etudes Documentaires" tandis que ses Articles et Documents "d'Orient et Occident" mettent à notre disposition de nombreuses traductions d'articles de presse, tant des pays communistes que des pays arabes, sur la situation des musulmans en Russie sur la position des partis communistes dans le monde arabe et sur les influences politiques et idéologiques de la Russie soviétique en Asie au, Proche-Orient et en Afrique.

Il est évident que la connaissance d'autres langues, particulièrement du russe, de l'anglais et de l'allemand, peut apporter beaucoup pour une telle documentation. C'est ainsi, pour ne parler que de la langue russe, qu'à l'Institut d'Histoire de l'Académie des Sciences de Moscou a été publié en 1954 un ouvrage sur "l'Islamologie à la lumière du Marxisme-Léninisme" où M. N. A. Smirnov nous donne une somme des études islamologiques parues en Russie depuis les débuts de l'Etat russe jusqu'en 1950. L'étude analytique de la plupart des ouvrages est faite avec l'optique particulière de la doctrine marxiste-léniniste. Les articles officiels de la GRANDE ENCYCLOPÉDIE SOVIETIQUE nous apportent également une exposition de l'Islam selon l'idéologie communiste.

Mais ne seront citées ici que les études en langue française plus facilement accessibles aux lecteurs. Le but n'est donc, en définitive, que de faire connaître, d'une façon succincte, sous quelques titres de chapitres et par quelques brèves réflexions un certain nombre d'articles ou d'ouvrages valables et utiles pour quiconque s'intéresse quelque peu à l'Islam et aux musulmans.

¹ Afin d'alléger le texte, les renseignements administratifs concernant les différentes publications sont reportés dans un appendice (II).

I - SUR LE PLAN THEORIQUE DES IDEES ET DES DOCTRINES

1 - Le schéma idéologique marxiste est simple : la religion fait partie des "super-structures". Elle est donc conditionnée par les facteurs économiques dans lesquels réside la "base déterminante" de l'évolution de la société. Née des contradictions sociales, elle est exploitée par les classes capitalistes pour opprimer le peuple: mystification qui aliène et dépouille le travailleur de ses plus belles qualités. Elle endort le peuple et lui promet une récompense dans l'au-delà; elle est incompatible avec la science et le progrès. Elle est "l'opium du peuple"

Une bonne présentation de ces idées et d'excellentes traductions d'articles de journaux russes et de la Grande Encyclopédie soviétique sur le caractère anti-religieux du marxisme sont rassemblées dans le n° 2.097 du 8 novembre 1955 des NOTES ET ETUDES DOCUMENTAIRES de la "Documentation Française" : "Le problème religieux en URSS, III° Partie. Le pouvoir soviétique et la religion depuis 1945, 2^{ème} fascicule. D'une façon générale, il suffit de se reporter à quelque ouvrage bien fait sur le marxisme comme par exemple J. Calvez "La Pensée de Karl Marx" (Le Seuil 1956, 664 p.) qui s'impose par son ampleur, son honnêteté et son objectivité.

2 - La religion islamique est expliquée selon ce schéma : naissance d'une société de classes en Arabie avec comme conséquence l'apparition d'une religion, l'Islam. Elle justifie l'inégalité sociale et économique on tant qu'instrument aux mains des classes exploitantes. La pensée islamique est ainsi répandue comme un "opium" dans le peuple pour lui faire prendre son mal en patience. L'histoire de l'Islam, des sectes, des écoles de théologie, des tendances "mystiques"s'expliqueraient par la protestation des masses laborieuses contre le joug féodal et par l'effort des classes dirigeantes pour juguler ces protestations. Les féodaux triomphent et s'allient avec les impérialistes étrangers.

Ainsi, dans ses principes mêmes, l'Islam est opposé au marxisme, comme le musulman, dans la mesure où il est croyant, est opposé au communisme athée.

On trouvera ces idées dans l'article "ISLAM" de la GRANDE ENCYCLOPEDIE SOVIETIQUE – Cf. Comprendre, série blanche, n° 8 du 5 février 1957. Le même processus est développé dans la brochure de L. I. Klimovitch "L'Islam son origine. et son essence sociale" (Société pour la propagation des connaissances politiques et scientifiques, Moscou 1956) où l'auteur, après avoir repris les thèmes de choix insiste cependant davantage sur "l'opposition fondamentale de l'Islam, de la science et du progrès" : caractère antiscientifique du Coran, caractère inhumain des lois sociales, vues pessimistes de l'existence, etc... Une assez longue recension de cet ouvrage est donnée par Madame Carrère d'Encausse dans le n° 36 de l'AFRIQUE ET L'ASIE (année 1956, 4ème trimestre, pp. 73-75).

Une illustration de ces idées se trouve dans maints articles de journaux soviétiques. On en trouvera quelques spécimens dans le n° 1.812 du 8 décembre 1953 des NOTES ET ETUDES DOCUMENTAIRES de la "Documentation Française" : "L'Islam en URSS, après 1945. Documents pp. 23-30 où les survivances des rites religieux musulmans sont stigmatisés comme étrangères et contraires au progrès des travailleurs.

3 - Cependant, une étude attentive des deux doctrines islamique et marxiste révèle quantité de similitudes dans leur conception de l'existence et leur vision du monde : caractère autoritaire des deux systèmes, caractère supra-national, conception du mal et négation du péché originel, place faite à la raison etc...

Ces parallélismes sont très bien exposés dans l'étude du Dr. Nabih Faris (Chrétien libanais, professeur à l'Université de Beyrouth) : "L'Islam constitue-t-il une garantie contre la diffusion du communisme dans les pays musulmans ?" publiée par la revue mensuelle "The Islamic Review" (juin 1956) - Cf. DOCUMENTS NORD-AFRICAINS, n° 249 du 30 novembre 1956, sous le titre : "La communauté islamique et le communisme" reproduit de la "Documentation Française" (Orient-Occident, n° 0. 407, 17 septembre 1956).

II - SUR LE PLAN PRATIQUE DES FAITS ET DES TENDANCES

1 - Il n'est certes pas suffisant d'étudier l'Islam théorique, même dans ses similitudes avec le marxisme.

Si certaines idées et tendances de la religion islamique peuvent être des pierres d'attente pour une collectivisation marxiste des esprits, la rencontre du communisme avec un Islam moderniste est un fait aussi important à considérer.

La constatation qui s'impose, en effet, est le choc reçu par le monde musulman dans sa rencontre avec l'Occident au siècle dernier. Depuis lors, un ferment de liberté fait éclater les cadres rigides; l'envahissement de ces pays par la civilisation technique accentue le bouleversement profond des genres de vie et des coutumes tandis que les événements politiques précipitent le déséquilibre.

Nous assistons d'une part, à côté d'un effort limité de "repensée" (souvent éclectique) de l'Islam, à un renouveau politique très tangible et d'autre part à une laïcisation des consciences non moins manifeste.

Celle-ci se remarque par une insistance à présenter l'Islam presque uniquement comme un vaste programme social, économique et politique, par une traduction de la religion en idées et valeurs libérales, humanitaires et philanthropiques. Les lois coraniques et traditionnelles n'apparaissent plus adaptées au monde moderne et la "pratique" religieuse est devenue conformisme saisonnier ou dangereux formalisme. La marxisation des consciences est servie par ce laïcisme : découverte de la puissance de l'homme et vie sans référence à Dieu, étouffement du spirituel, recherche de l'efficacité pratique et immédiate sur le plan politique, critère de moralité dans la réussite, le progrès et le triomphe du peuple, libre examen, libération de toutes les aliénations, etc...

Quelques ouvrages étudient cette crise sous différents angles :

- | | |
|-------------------|---|
| H. A. R. Gibb | <i>"Les tendances modernes de l'Islam"</i> (G. P. Maisonneuve 1949, 186 p.) qui traite excellemment de la tension religieuse en Islam et des efforts modernistes pour assumer le monde nouveau. |
| G-C. Anawati | <i>"Aspects intellectuels de l'Islam"</i> dans <i>"Lumière et Vie</i> n°XXV. l'Islam, janvier 1956, qui expose, en une quinzaine de pages, les grandes tendances qui, se partagent l'Islam. |
| Malek Bennabi | <i>"Vocation de l'Islam"</i> (Le Seuil, 1954, 166 p.) est un effort sincère fait par un musulman pour prendre conscience du chaos actuel et une recherche des voies nouvelles ouvertes au "devenir spirituel de l'Islam" qui, selon l'auteur, doit revenir à sa source, le Coran: |
| Francis Bertier | <i>"L'Islam et le monde moderne"</i> dans <i>"Les Lettres nouvelles</i> , n° 39 et 40 de juin et juillet-août 1956, où l'auteur, envisageant les conséquences sociales de la rencontre de l'Islam et du monde moderne, montre bien entre autres l'incapacité des docteurs traditionnels à repenser l'Islam. |
| M. Reggui | <i>"La crise culturelle, sociale, économique et politique dans les pays musulmans"</i> Cf. <i>Documents Nord-Africains</i> , n° 252 du 26 décembre 1956. Écrit par un chrétien. Extrait des "Notes Documentaires du Secrétariat Social d'Outre-Mer, n° 21, novembre 1956 |
| Seyd Abdoul Latif | <i>"L'Islam et l'évolution sociale"</i> Cf. <i>Documents Nord Africains</i> ; n° 171 du 19 février 1955. Extraits essentiels d'un article paru dans le "Bulletin International des Sciences Sociales" (UNESCO) vol. V, n° 4, 1953. |

2 - Compte tenu de cette crise moderniste et laïciste du monde islamique, comment apparaît alors le communisme au musulman ?

A/ Il faut remarquer d'une façon générale que ce qui, chez les communistes, a frappé les peuples des pays sous-développés de l'Asie, ce sont leurs techniques, de lutte, leurs méthodes d'action efficaces et leur organisation. Les témoignages ne manquent pas. Qu'il nous suffise de renvoyer, entre autres, à Richard Wright dans son reportage : "Bandoeng, 1.500.000.000 d'hommes" (Calman Lévy, 1955 203 p.)².

D'autre part, si certains acceptent d'être communistes, ils ne tiennent pas pour autant à être sous la coupe du colonialisme russe. Les plus lucides entendraient repenser le marxisme à leur façon et selon la mentalité propre de leur peuple. La "lettre à Maurice Thorez" d'Aimé Césaire dans *France-Observateur* (n° 337 du 25 octobre 1956) est assez significative à cet égard.

B/ Les musulmans sont eux aussi réellement attirés d'une part, par les techniques d'action et les Méthodes efficaces, payant rapidement, chez les communistes, d'autre part, par le système économique et social, les idées humanitaires et libérales, les bienfaits temporels s'identifiant à ceux recherchés par l'Islam et s'installant plus sûrement et plus immédiatement grâce à des techniques qui ont fait leur preuve. Pratiquement, on ne se pose pas tellement de problèmes métaphysiques ni de questions sur "la fin justifiant les moyens" : la "conscience-marxisée" les évacue purement et simplement ; la conscience qui n'est pas encore parvenue "au delà du bien et du mal", en remet simplement à plus tard la discussion. Les musulmans n'ont d'ailleurs pas été préparés à réfléchir leur foi qui est restée en grande partie une foi sociologique.

Outre les similitudes entre les doctrines, outre la crise religieuse profonde et cette enivrante découverte des méthodes communistes, ajoutons comme facteurs prédisposants : le monolithisme des masses et la situation économique des pays arabes, sans parler du contexte sociologique patriarcal que l'on pourrait qualifier de "collectiviste".

Ces facteurs et ces tendances sont exposés dans divers articles :

- | | |
|------------------|--|
| Dt. Nabih Faris, | op. cit. Cf/ <i>Documents Nord-Africains</i> , n° 249, 30 nov. 1956 |
| Le Brun Kéris | "L'Islam peut-il résister au Communisme" dans le n° 102, juillet 1956 de la revue <i>"Monde Nouveau"</i> . Cf. <i>Comprendre</i> série blanche, n° 5 du 6 novembre 1956. |
| G. P. Jouannet | " <i>Intrusion du Communisme dans l'Islam nord-africain</i> " dans <i>Revue Politique et Parlementaire</i> de novembre 1956. |

On trouvera une excellente vue d'ensemble de l'islam dans le monde d'aujourd'hui et de ses heurts avec l'Occident et le Communisme chez H. de la Bastide "Regards sur l'Islam" (extrait d'une conférence) dans la *Revue militaire d'information*, n° 277 du mois d'octobre 1956.

C/ Cette tentation du communisme a pu et peut aboutir à une sympathie plus ou moins grande pour lui et même à une adhésion à ses méthodes d'action quand ce n'est pas à ses théories.

Soit par ignorance et illusions, soit par souci d'efficacité ou par désir de nivellement égalitaire entre les hommes, des musulmans sont enclins à penser qu'ils peuvent être "musulmans" et "communistes". Tous les degrés peuvent ainsi exister parmi ces communistes ou sympathisants que l'on pourrait schématiser dans quelques types (avec quantité de nuances évidemment) :

- Le vrai communiste pour lequel la religion musulmane ("superstructure") est dépassée, parce que le système économique et social dans lequel elle est née est lui-même dépassé et qu'elle n'est plus adaptée au progrès à la science et aux techniques modernes. La victoire communiste est inévitable, parce qu'elle seule va dans le sens de l'Histoire. Sans nécessairement toujours aller jusque là dans

² D'une façon générale, pour les méthodes d'action communistes, voir le n° 281 de février-mars 1957 de la *Revue Militaire d'information*, consacré à "la guerre révolutionnaire" : Données fondamentales, cas concrets, etc.

l'analyse de la situation, déjà cependant des leaders politiques et syndicaux s'expriment souvent avec un vocabulaire marxiste.

- Le musulman qui pour l'instant ne cherche pas à savoir (ou ne veut pas savoir) si le communisme est opposé ou non à sa foi en Dieu : l'un est obnubilé par ses méthodes d'action révolutionnaire, par ses grandes constructions politiques et ses rêves impérialistes ; l'autre, ouvrier prolétaire n'y verra qu'une application de son désir d'égalité entre les hommes, de son espoir d'une vie heureuse. Les deux y trouveront une aide pour évincer l'étranger accapareur des terres et des richesses. Les deux se diront même "croyants" et opposés aux athées mais en fait, leurs techniques de lutte et leurs méthodes totalitaires n'auront rien à voir avec cette protestation de foi.
- Le musulman, qui est littéralement mystifié par le communisme, pensant que celui-ci n'est pas opposé à sa foi, tels par exemple ces muphtis d'U.R.S.S. qui, en 1950, participaient au mouvement en faveur de l'appel de Stockholm, tel ce jeune algérien qui écrivait en avril 1950 dans le journal communiste d'Alger ("*Al Djezair ad-djadida*") : "Tout ce qu'on a prêté au communisme en fait de volonté de lutte contre les religions n'est que mensonge et preuve de faiblesse. Ce n'est qu'une fable inventée par les réactionnaires... etc..."

Tous, (agnostiques, rationalistes, marxistes...) restent musulmans par solidarité politique et sentimentale avec quatre cent millions de "croyants".

D/ Cette tentation du communisme se heurte à quelques condamnations des docteurs des grandes mosquées séparés de plus en plus des masses, des jeunes et des élites intellectuelles modernes. Allal el Fassi dans son ouvrage "L'Autocritique" ("En-Noqd ez-zati, Le Caire, 1952) ébauche une présentation partielle du marxisme. Le leader tient à revendiquer, pour l'homme, son caractère religieux et, pour l'Islam, ses qualités à faire une révolution qui soit totale. Mais son ouvrage n'a rien d'un véritable traité méthodique. Cf. "*Perspectives Marocaines*", n° 20-21 du 20 août - 5 septembre 1956.

L'absence d'un magistère vivant se fait cependant cruellement sentir. On ne sait plus où sont le bien et le mal, ce qu'il faut faire et ne pas faire.

Le musulman qui est resté croyant sincère et de bonne foi voudrait bien qu'on l'aide à y voir clair et à ne pas succomber au mirage. Sa conscience et son bon sens humain lui font suffisamment percevoir ce qu'il y a d'injuste, de mensonger et de non conforme à la volonté de bien dans l'emploi de certaines méthodes et dans la façon de parler du droit et de la vérité.

3 – Comment, enfin, se comporte le communisme dans les pays musulmans ?

Près du dixième des 400 millions de musulmans vivent en pays soviétique. En comptant ceux d'Albanie, de Bulgarie, de Roumanie, de Pologne, de Yougoslavie et de Chine (40 millions), près du quart, c'est-à-dire 75 millions de musulmans vivent en pays communiste. Que vaut cette cohabitation ? L'Islam est-il intégré dans l'ordre nouveau marxiste ?

A/ Il y a le fait historique et les longues années d'implantation du communisme en Asie centrale : pleine expansion de l'Islam russe à la veille de la Révolution d'octobre, répression et persécution communiste, changement de tactique en 1941, etc... Ses différentes phases sont très bien présentées dans un certain nombre d'ouvrages et d'articles de première valeur.

V. Monteil

Essai sur l'Islam en U. R. S. S. " (Geuthner 1953). C'est une excellente étude qui a paru dans la *Revue des Etudes Islamiques* en 1952 et en 1954 (supplément à l'Essai sur l'Islam en U. R. S. S.)

A. Bennigsen et H. Carrère d'Encausse « L'Islam derrière le rideau de fer », dans le n° 277 d'octobre 1956 de la *Revue militaire d'information*. Article important et très au point, rédigé par des spécialistes de la question.

"Aperçu sur le problème musulman en U. R. S. S." NOTES ET ETUDES DOCUMENTAIRES de la *Documentation Française*, n° 1.031 du 8 décembre 1948

"L'Islam en URSS après 1945" NOTES ET ETUDES DOCUMENTAIRES n° 1.812 du 8 décembre

1953. Ces deux dossiers sont bien documentés par des traductions de journaux soviétiques.

"Le problème religieux en URSS", II^e partie : Données et documents sur l'organisation actuelle des différentes Eglises et Associations religieuses, pp. 30-32. NOTES ET ETUDES DOCUMENTAIRES, n° 1.931 du 9 octobre 1954.

Parmi les articles consacrés au sujet par la revue *"l'Afrique et l'Asie"*, il faut signaler :

- L. Kieffer "L'expansion russe en Asie", 1948, 1^{er} trim.
 - P. Rondot "L'expérience soviétique chez les peuples turcs de l'Asie centrale", 1948, 4^{ème} trim.
 - Bennigsen "Les peuples musulmans de l'U. R. S. S. et les Soviets, 1952, n°20 et 21; 1953, n° 22 et 23.
 - Nikitine "Problème national et évolution technique en Asie soviétique" 1955, n° 31.
- Une étude succincte, résumant bien le problème, se trouve dans *"Confluent"* n° 10 ; mars 1957. : A. Bennigsen "Islam et Communisme peuvent-ils coexister ? - Essai sur les terres musulmanes de l'U. R. S. S. "
 - Sur le plan journalistique on pourra lire un bon reportage de Edouard Sablier dans *"Le Monde"* : "Au pays de l'Islam rouge" (huit articles à Partir du 26 juin 1956).
 - D'excellentes monographies de telle ou telle république musulmane soviétique seront trouvées dans :

LES NOTES ET ETUDES DOCUMENTAIRES de la Documentation Française :

- n° 838 du 24/2/48 "Les Républiques socialistes soviétiques musulmanes de l'Asie centrale".
- n° 1.202 du 21/9/49 "La République socialiste soviétique d'Ouzbékistan".
- n° 1.770 du 20/8/53 et le n° 1771 du 21/8/53 "La République socialiste soviétique du Kazakhstan".
- n° 1984 du 19/2/55 "La République socialiste soviétique de Kirghizie.

L'AFRIQUE ET L'ASIE

- n° 34 de 1956, H. Carrère d'Encausse "La politique musulmane des Soviets dans une République plurinationale, le Daghestan".

REVUE DES ETUDES ISLAMIQUES

- 1955, A. Bennigsen et H. Carrère d'Encausse "Une république soviétique musulmane, le Daghestan".

B/ La tactique et les influences actuelles du communisme dans les pays musulmans.

Les documents les plus larges et les plus intéressants sur la question sont à chercher dans le bulletin ORIENT-OCCIDENT, bi-mensuel de la collection Articles et Documents de la Documentation Française.

Publié en collaboration avec le Centre des Hautes Etudes d'Administration musulmane ce bulletin reproduit les principaux articles de la presse étrangère relatifs au Proche-Orient, au Moyen-Orient et à l'Extrême-Orient.

Un choix de documents reproduits de différents journaux et revues nous est présenté :

1. Dans la REVUE DE PRESSE – Maghreb, Proche-Orient, Moyen-Orient.
2. Les DOCUMENTS NORD-AFRICAINS des Etudes Sociales Nord-Africaines, qui publient les plus valables et les plus éclairantes informations parues dans différents périodiques.

C'est donc dans ces publications que l'on peut trouver des renseignements récents sur la situation des partis communistes en pays musulmans ainsi que sur les influences soviétiques dans ces pays.

Cependant, quelques études de synthèse et de mise au point sont à signaler à cause de leur particulière lucidité. Elles intéressent principalement le Proche-Orient, l'Extrême-Orient et les pays musulmans d'Asie Centrale.

- Dans la revue de POLITIQUE ETRANGERE :

- P. Rondot "l'Union Soviétique et les confins irano-kurdes du Moyen-Orient" n° 2, 1945.
- R. Portal "Orientalisme soviétique et Extrême-Orient", n° 4, 1948.
- J. Comtois "l'U. R. S. S. et l'Islam" n° 5-6, 1948
- B. Apremont, "La pénétration des pays du bloc soviétique au Moyen-Orient et dans le Sud-Est Asiatique" n° 2, 1956.

La conjoncture politique qui oppose l'Occident aux pays du bloc afro-asiatique ne peut que favoriser les vues communistes et accentuer la tentation arabe de recourir à un appui du côté de la Russie.

C'est ce que notait le Dr. Nabih Faris dans son étude déjà citée.

Sur un plan général on lira avec intérêt la conférence de Tibor Mende, "L'Occident face aux pays d'Islam" dans ESPRIT de janvier 1957, ainsi que l'article de P. Rondot "Le Proche-Orient à l'aube de 1957" dans ETUDES de janvier 1957.

Une vue d'ensemble de "l'implantation soviétique au Moyen-Orient 1945-1956" sera trouvée dans un article de H. Carrère d'Encausse écrit sous ce titre dans CONFLUENT n° 9 de février 1957, ou encore dans deux études du même auteur : "l'U. R. S. S. et le Moyen-Orient" dans la REVUE DES DEUX MONDES n° 18 du 15 septembre 1956 et "Les données de la politique soviétique au Moyen-Orient" dans les CAHIERS DE LA REPUBLIQUE, n° 4, de décembre 1956.

Mais il faut faire une place particulière à deux études non moins excellentes qui font le point de la question :

- A. Bennigsen "Le front national dans la nouvelle stratégie communiste au Moyen-Orient" dans la Revue de POLITIQUE ETRANGERE, n° 5 de novembre 1956. Cf/ DOCUMENTS NORD-AFRICAINS, n° 256 du 26 janvier 1957.
- H. Carrère d'Encausse "La déstalinisation dans l'Islam soviétique" dans l'AFRIQUE ET L'ASIE, n° 37 du 1er trim. 1957. Cf. DOCUMENTS NORD-AFRICAINS, n° 266 du 19 avril 1957.

Ces études exposent clairement la thèse nouvelle qui renverse les conceptions staliniennes : la lutte sociale et religieuse est reléguée au second plan, du moins au Proche-Orient. Est prônée l'union de toutes les classes de la société, y compris la classe bourgeoise (sauf toutefois quelques grands capitalistes féodaux) contre l'impérialiste étranger. L'instauration du régime socialiste peut se faire, annonce-t-on, sans violence ni révolution sanglante. La révolution est avant-tout nationale et anti-impérialiste car la classe ouvrière prolétarienne en Orient est encore trop inorganisée et pas assez importante pour qu'on attende d'elle une lutte sociale et une valeur vraiment combative. Les partis

communistes locaux fidèles à la doctrine orthodoxe ont évidemment quelque peine à voir clair dans ce-retournement. Par contre, il est à remarquer que les leaders communistes des Turkmènes, Uzbeks, Kazakhs, etc... qui, de 1929 à 1939, avaient déjà défendu ce "nationalisme bourgeois" furent supprimés sous le régime stalinien.

La situation et l'évolution des minorités musulmanes de la Chine nouvelle sont difficiles à connaître et sont très peu connues. Il est intéressant de comparer les débuts de la politique communiste dans ce pays avec ce qui s'est passé en Asie Centrale.

C'est avec un grand intérêt qu'on lira le résumé substantiel de deux importants articles consacrés à ces musulmans par une revue en langue anglaise de Pékin. D'après leurs auteurs chinois, les résultats obtenus seraient remarquables. On n'aura pas de peine cependant à remarquer le caractère idyllique de la situation des musulmans en Chine telle qu'elle est décrite dans ces deux articles : Cf. l'AFRIQUE et l'ASIE, n° 22 du 2ème trimestre 1953, pp. 68-75 "Musulmans et autres minorités en Chine".

- P. C. YU "Les musulmans dans la Chine nouvelle" (People's China, Pékin, 1er août 1952, pp. 10-14)
- Liu Ke-Ping "Progrès dans l'action auprès des nationalités (People's China, Pékin, 16 octobre 1952, pp. 23-30).

A titre d'illustration de l'action entreprise en Yougoslavie on pourra lire la traduction d'un texte serbo-croate répondant affirmativement à la question : "Les musulmans peuvent-ils devenir de bons musulmans ?" dans la REVUE DE PRESSE-MAGHREB - PROCHE-ORIENT - MOYEN-ORIENT, n° 2 de février 1956.

Pour ce qui est de l'Afrique du Nord, M. G. P. Jouannet analyse quelques facteurs prédisposant au communisme : ambiance de crise morale, monolithisme des masses et caractère communautaire de l'Islam, fatalisme musulman et déterminisme marxiste, situation économique. Ses réflexions rejoignent ainsi en partie celles exprimées par le Dr. Nahib FariS et Le Brun Kéris cités plus haut.

- G.P. Jouannet, "Intrusion du communisme dans l'Islam nord-africain" dans le numéro de novembre 1956 de la REVUE POLITIQUE ET PARLEMENTAIRE

Il sera très éclairant de lire quelques pages de Mohammed Lahbabi dans "Le Peuple arabe au combat", pp. 14-19 (Edit. En-Nahda, 12, rue Pompée, Alger). La brochure date de 1949. L'auteur, voulant se placer à l'intérieur du marxisme, y défend pratiquement la thèse prônée actuellement par les communistes au Proche-Orient : le mot d'ordre étant "tous à la lutte contre l'impérialisme" ! "Il ne saurait être question de révolution prolétarienne ni de dictature de prolétariat pour le monde arabe de nos jours et cela pour deux raisons principales : 1°/ A cause du colonialisme (...) 2°/ L'élément essentiel (la classe ouvrière) pour une pareille révolution fait défaut. Dans l'immédiat la lutte pour la libération vient en premier. Après cela la transformation de la structure sociale, la marche vers le socialisme s'imposeront d'elles-mêmes par la nature des choses" (pp. 16-17). Il est certes intéressant de comparer ces réflexions faites en 1949 avec les idées-forces lancées actuellement par les Russes.

... "Il nous est licite d'allier ensemble le communisme et une religion, bien que toutes les religions le déclarent un ennemi... Tous les principes religieux viennent à l'aide de l'opprimé contre son, oppresseur et présentent au plus fort les exigences en faveur du plus faible.

Mais les princes se sont emparés des religions...

... Les communistes, eux, ont vaincu les Tzars et les plus grands tyrans; ils ont brisé les chaînes de l'esclavage et rendu la terre aux travailleurs ; ils ont rendu le peuple arbitre souverain de leurs paroles et de leur conduite, ils ont condamné l'analphabétisme et la pauvreté et ils ont préparé le chemin vers un avenir qui porte dans ses plis, la lumière, la science et le bonheur... "

Un Algérien musulman
dans "Al Djezair al-djadida" avril 1950

APPENDICE I

La rédaction de cette bibliographie était déjà terminée, lorsque parut une étude très éclairante de A. Bennigsen : "Sultan Galiev - l'U. R. S. S. et la révolution coloniale" dans ESPRIT, numéro d'avril 1957. Sultan Galiev était un tatar musulman de Kazan qui fut condamné par Moscou en 1923 et exécuté comme "ennemi du peuple" en 1937. Sa doctrine reposait sur l'idée marxiste de la revanche des "opprimés" contre les "opresseurs". En outre, le marxisme, pensé en fonction de l'Occident industriel, devait être adapté aux sociétés asiatiques essentiellement agraires. C'est ce qu'essaya de faire ce musulman-marxiste en prônant, entre autres moyens, l'union des colonisés contre "les métropoles industrielles". Il n'avait aucune confiance dans le colonialisme russe et ne craignait pas d'affirmer que "l'alliance de toutes les classes sociales d'un peuple colonial est nécessaire en vue de la lutte pour l'indépendance". Il voyait loin : "libérer l'Orient de l'emprise impérialiste, c'est porter à la bourgeoisie mondiale un coup mortel". Le but final était, en effet, "l'établissement d'une hégémonie politique des pays colonisés ou semi-colonisés sur les métropoles industrielles" de l'Occident.

Les thèses de Sultan Galiev sont reprises dans le retour actuel au léninisme. La Chine a d'ailleurs commencé à réaliser le rêve. Il reste que, en 1957 comme en 1920, la Russie Soviétique se retrouve devant le même dilemme : propager le communisme en Orient en soutenant les revendications des nationalismes, mais, d'autre part, risquer la fin de l'hégémonie russe. Une politique libérale en effet n'amènerait-elle pas en retour une révolution incontrôlable à l'intérieur des colonies musulmanes russes ? C'est cette hantise qui a dicté l'attitude des dirigeants depuis 1918. La révolution coloniale se fait, cependant, déjà, en Chine.

Ces vues sont évidemment à mettre en parallèle précisément avec la tactique actuelle des communistes au Proche-Orient, décrite par le même auteur dans un article de la revue de Politique Etrangère cité dans la bibliographie.

Malgré l'alliance tactique des communistes et de l'Islam et la politique du front national à direction bourgeoise anti-impérialiste, certains signes de retour à l'intransigeance stalinienne se font cependant sentir à l'intérieur, sur le plan de la politique nationale russe.

"Tout nous prédispose à nous unir au communisme, car du point de vue islamique, le nationalisme étroit n'existe pas. L'Islam est international et ne reconnaît que l'islamiyyat, la fraternité et l'unité de toutes les nations sous le drapeau de l'Islam".

(Hanafi Muzaffar, disciple de Sultan Galiev)

APPENDICE II

- Renseignements administratifs -

L'AFRIQUE ET L'ASIE	: 13, rue du. Four, Paris VI°, trim. abt. an 800 F.
ANNUAIRE DU MONDE MUSULMAN	: P. U. F. 4 ^{ème} édit. Paris 1955, XVI et 429 p.
CAHIERS DE LA REPUBLIQUE	: 1 bis, Place de Valois, Paris 1 ^{er} , bimestriel
CONFLUENT	: 7, rue Richard d'Ivry, Rabat, Maroc, mensuel.
DOCUMENTS NORD-AFRICAINS des E. S. N. A.	: 6, rue Barye, Paris XVII°, Hebdo. abt. an 1500 Fr
ESPRIT	: 27, rue Jacob, Paris VI°, mensuel. .
ETUDES	: 15, rue Monsieur, Paris VII°, mensuel
LES LETTRES NOUVELLES	: 30, rue de l'Université, Paris VII°, mensuel.
LUMIERE ET VIE	: Saint Alban-Leyse, Savoie., mensuel

MONDE NOUVEAU	: 115, rue de la Pompe, Paris XII°, mensuel
NOTES ET ETUDES DOCUMENTAIRES de la Documentation Française	: 14, rue Lord-Byron, Paris VIII°
ORIENT-OCCIDENT de la collection Articles et Documents de la Documentation Française	: 14, rue Lord Byron, Paris VIII°, bimensuel, abt. 6 mois : 530 Fr - un an: 1. 000 Fr
PERSPECTIVES MAROCAINES	: Editions SEBOM, 56, rue Saint Lazare, Paris. IX mensuel.
POLITIQUE ETRANGERE	: 54, rue de Varenne, Paris VII°, mensuel
REVUE DES ETUDES ISLAMIQUES	: Librairie P. Geuthner, 16, rue Vavin, Paris VI°
REVUE POLITIQUE ET PARLEMENTAIRE	: 10, rue Auber, Paris IX°, mensuel.
REVUE MILITAIRE D'INFORMATION.	: 119, Blv. Haussmann, Paris VIII°, mensuel.
REVUE DE PRESSE - Maghreb -Moyen-Orient - Proche-Orient	: 46, rue Ben Cheneb, Alger, mens. abt. an 1000 Fr
REVUE DES DEUX MONDES	: 15, rue de l'Université, Paris VII° mensuel

